

LA VILLE S'ÉCRIT

Occupation poétique de
l'espace public

Direction artistique
Magali Chabroud



BLÖFFIQUE

LA VILLE S'ÉCRIT

Par le biais de balades collectives et de jeux d'écriture, ce projet est une invitation à faire parler tout ce qui fait urbanité et à créer un installation plastique de plusieurs kilomètres à même la ville. Le bitume, les bâtiments, le mobilier dévoilent ici leur vie secrète ou imaginaire, poétique et polémique, ils deviennent des pages manuscrites, des corps résonnants, des signalétiques artistiques permettant de jouer sur les perspectives, de (des-)orienter le geste de l'écrivain et le regard du lecteur.

Entre réappropriation de l'espace public et dépaysement en territoire ordinaire, La ville s'écrit joue sur la création de narrations alternatives, pour raconter l'inanimé d'un territoire donné, à un moment donné, avec celles et ceux qui y vivent.

La ville s'écrit est une proposition faite aux habitants d'ouvrir un espace d'expression dont le sujet et le support d'écriture est le quartier où ils habitent.

Genre : projet participatif de territoire

Durée : rendez-vous récurrents avec les habitants pendant 3 mois

Public : 50 participants à partir de 8 ans répartis en 5 groupes

Final : inscription éphémère dans l'espace public, promenade poétique guidée



MODALITÉS DE MISE EN OEUVRE

Le projet implique cinq groupes d'une dizaine d'habitants. Les participants se voient proposer, sur une durée d'environ trois mois, quatre rendez-vous de nature différente.

L'ensemble du travail s'organise autour de la promenade investie pour le temps final. La préparation de l'action débute par une période de repérage du territoire, une discussion autour du contexte et des enjeux avec l'équipe d'accueil. L'ensemble du travail s'organise autour de la promenade dessinée pendant les repérages, et dès lors soumise aux autorisations préalables.

1^{er} rendez-vous – rencontre et balade collective

Remise du carnet de bord individuel. Balade sensorielle et discussion collective autour des appréciations de chacun. Choix d'un lieu qui fera sens pour tous et portera cette parole commune.

2^e rendez-vous – écriture des textes collectifs

L'accent est mis sur l'oralité et sur des jeux d'écriture, de manière à ne pas focaliser sur l'enjeu littéraire. Dans un deuxième temps, l'ensemble des lieux repérés lors du premier rendez-vous est rediscuté, et chaque participant s'approprie un élément urbain qu'il souhaite faire parler.

3^e rendez-vous – écriture des textes individuels

L'attention se recentre ici sur les lieux repérés individuellement et auquel chacun souhaite donner voix. En parallèle, s'imagine l'agencement de l'inscription du texte, en correspondance entre le sens du texte et l'espace offert.

Entre les 3^e et 4^e rendez-vous, l'implantation de tous les textes dans le paysage de la balade ainsi que des repérages très précis sont effectués par l'équipe pour convenir d'une mise en scène dans le paysage et guider la promenade finale.

4^e rendez-vous – écriture collective dans et sur l'espace public

Par binôme ou petits groupes, et durant une semaine entière, la cinquantaine de participants investit le long des rues, le milieu des squares, les alentours du mobilier urbain afin de procéder aux essais et à l'écriture du final. Les participant.e.s qui ne sont pas autonomes dans l'écriture peuvent être accompagné.e.s par une personne du blÖffique théâtre et/ou des étudiant.e.s d'école d'art.

Vernissage et ouverture au public

Un moment d'inauguration signale l'ouverture de la balade au public. Elle réunit l'ensemble des partenaires et des habitants-contributeurs, tous invités à prendre la parole sur l'expérience partagée, et se vit comme un moment joyeux et festif. Elle est proposée depuis un point de départ – où chaque participant.e vient inscrire son nom comme un acte de signature collective.

Une comédienne du blÖffique accompagne cette balade en lecture. Les habitants-écrivains qui le souhaitent sont invités à lire leur propre texte. Elle restera visible environ trois semaines, invitant les habitants à renouveler ou à faire, dans une autre temporalité, leur propre expérience de l'œuvre.





ÉCRIRE (DANS) LA VILLE

Comme on se baladerait dans un quartier inconnu, les sens aiguisés par la découverte, des habitants marchent dans leur environnement familier. Le but du jeu ? Entrer dans un autre rapport d'expérience à la ville et s'autoriser par le geste artistique à se réapproprier l'espace public.

Pour ce faire, blÖffique théâtre a imaginé un processus d'écriture collective, consistant à faire parler en les personnifiant, les éléments urbains. Banc, trottoir, lampadaire, mur, bitume... En adoptant leur point de vue, en imaginant leur caractère et leur histoire, la compagnie invite les habitants à créer (en atelier) ou à lire/écouter (en se promenant sur l'installation finale) des micro-fictions de leur quartier, renouvelant ainsi le regard qu'ils portent sur celui-ci.

Le processus d'écriture, collectif et sensitif, est divisé en deux grandes étapes :

L'élaboration d'une parole singulière et poétique

Arpenter la ville de multiples façons (à l'aveugle, avec un miroir, en prenant des notes...), puis discuter ensemble nos sensations et visions du parcours. Ecrire, depuis le point de vue d'un élément choisi collectivement, par cadavre exquis, par bribes sur la nappe, dans son carnet de bord, pour créer une dynamique créative et éviter le risque d'une parole univoque. Coup de cœur, coup de gueule, confiance... Petit à petit, le ton de chaque parole se précise en même temps qu'un décalage du discours s'opère, la parole se détache de son caractère direct, non plus fondée sur l'émotionnel ou le revendicatif. Elle devient un geste artistique à part entière, une *tactique langagière et territoriale*¹, à même de modifier la *symbolique fonctionnelle*¹ d'une vitrine, d'un abribus, d'une bouche d'égoût...

L'écriture à même la ville

Choisir ensemble les éléments qui deviendront des supports d'écriture, choisir la mise en forme de chaque texte, et passer plusieurs heures au plus près du sol et de la météo, dans un rapport sensoriel exacerbé à la ville. Et écrire sur le corps des éléments urbains, des mots éphémères, qui racontent ce qu'éclaire le lampadaire aux heures tardives de la nuit, quelles histoires s'écrivent à l'ombre de l'arbre les jours de grand soleil, quel rapport entretient le banc avec ces corps qu'il accueille incessamment... Ce processus d'inscription, le blÖffique l'a choisi dans l'intention de recréer du possible dans l'espace public, un possible qui se confronte à la notion d'autorisation (légale et intime) et dont la création artistique peut être le levier. Cela implique de travailler en complicité avec les propriétaires publics ou privés, et de susciter la rencontre. Cela révèle, aussi, que lorsqu'il s'agit d'écrire sur les murs ou les portails, être autorisé n'enlève rien au plaisir savoureux de la transgression.

[1] Concepts développés par Michel de Certeau dans *L'invention du quotidien*. Philosophe français du XX^e siècle, il y théorise notamment la pratique de l'espace, les arts de faire et l'acte de lire.



Une échelle de temps et d'espace

Tout au long du processus de création et de représentation, l'enjeu de ce projet est d'ouvrir d'autres temps que celui, pressé et utilitaire, qui caractérise souvent notre rapport à la ville. Des balades de début de projet aux promenades poétiques finales, le rythme lent de la flânerie ou de l'attention aux choses, change la manière dont les corps se déplacent dans l'espace. Après le départ de la compagnie, des corps curieux continuent de bouleverser leur rythme quotidien en tournant autour de l'arbre près de l'école, en s'arrêtant devant la vitrine de la boulangerie... Ainsi mis en jeu, les corps dansent, et la perception que chacun a de son environnement proche valse avec eux.

Par ailleurs, la semaine consacrée à l'écriture dans la ville implique un temps long de présence, et génère un rapport très physique à la rue. Les corps sont invités comme ils le sont rarement à s'y poser, à s'y sentir chez soi. Ils accèdent dès lors à une échelle plus micro du territoire, accentuant le rapport sensoriel à celui-ci. Au plus près des bruits et des odeurs de la ville, chaque participant est amené à faire corps avec son quartier. Une manière également de permettre aux habitants-écrivains de s'inscrire physiquement dans le projet, de discuter avec les passants qui les interpelleraient, et donc de se l'approprier pleinement, d'en être les premiers médiateurs.

Dans ces rythmes lents et ces temps longs, les aspérités des lieux et des supports se révèlent, leur spécificités physiques autant que symboliques (nom, histoire, localisation, représentation) ne passent plus sous le radar du balayage automatique de nos yeux. Cette perception fine et renouvelée, c'est à la fois un préalable à la création de l'œuvre plastique finale, et l'effet recherché chez le spectateur qui en fait la découverte.



Puis soudain te

DIRE CECI

Il y a une rue qui attend d'être construite dans la ville de ta peau
Et l'ombre solaire enveloppe les pavés du trottoir,
La tête courbée sous le poids du fleuve,
Le calendrier déjà n'a plus de feuilles

On dirait que

J'ÉCRIS

une lettre

Mais c'est uniquement un billet, laissé
Au pouvoir serein du vent, où l'on promet seulement :
Nous allons fuir vers un pays impossible
On promet ou on demande ?
Aimes-tu

LA VILLE

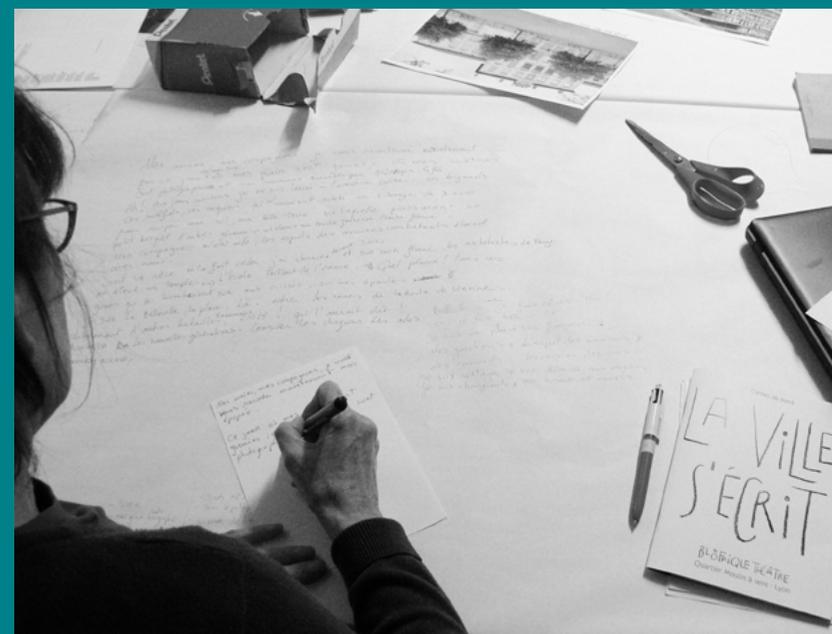
où tu habites ?
Jacques Roubaud

PARTAGE DE RESSOURCES LES OUTILS D'UNE COLLABORATION ARTISTIQUE

La collaboration artistique entre les habitants-écrivains et l'équipe du bl'Offique se matérialise notamment par un carnet de bord, remis à chaque participant dès le premier rendez-vous. Trait d'union entre les références artistiques du projet et les mots des écrivains, il intègre des extraits de textes d'auteurs ayant écrit en personnifiant la ville ou un de ses éléments (Roubeau, Perec, Eluard, Calvino...), ainsi que des photos d'œuvres inscrites dans l'espace public (Pierre de Rosette, Chris Engman...), et un plan du parcours dans le quartier.

Aussi, afin de travailler la diversité visuelle, la scénographie et l'esthétique typographique, une collaboration entre artistes et écrivains est mise en œuvre. Une sélection de 5 polices au choix (style et taille) est proposée à chacun, ainsi qu'un kit comprenant tablier, règles, craies, pinceaux de tailles différentes et seau.

Afin de rendre le moment de l'écriture collective plus fluide, et de poursuivre la confrontation de points de vue sur le quartier, des binômes dictant/écrivain sont constitués et composés d'un.e étudiant.e en école d'art et d'un habitant-contributeur.





LA COMPAGNIE

Le blÖffique a été créé en 2006 par Magali Chabroud pour porter son premier spectacle, *République la libre (en partie brisée)*. Elle sort alors de la première promotion de la FAIAR – Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue (Marseille), avec le désir de questionner notre rapport à la ville et de développer une écriture singulière considérant l'espace urbain comme le lieu des possibles, comme l'espace d'un imaginaire collectif à créer. Elle s'entoure pour cela d'une équipe pluridisciplinaire, à géométrie variable selon les projets.

La compagnie affirme une esthétique qui confronte des références diverses sur un mode de collage surréaliste et mélange les disciplines plastiques et théâtrales. Par son intervention ne cherchant pas la performance ou l'exceptionnel, par des mises en état poétique et imaginaire jouant sur les rapports d'échelles et des jeux d'échos avec le réel, le blÖffique théâtre tente de révéler une autre ville, d'en donner de nouvelles clés de lecture, d'interroger et bousculer le temps local, d'investir les entre-temps (chantiers, rénovations urbaines...).

Les formes artistiques contributives qu'elle crée, de manière directe (atelier, interview, collecte) ou indirecte (déambulation, appel aux perceptions), et les espaces artistiques singuliers qu'elle ouvre dans l'espace commun familial, l'amènent à travailler avec l'instantanéité des échanges humains, la multiplicité des individus, la prise en compte du contexte. Cherchant à s'intégrer de manière sensible et délicate dans les territoires qu'elle aborde, la compagnie fait le choix de l'économie de moyens techniques et veille à la modestie des éléments déployés, afin que, sans protection ni barrière, elle puisse poursuivre sa recherche dans les imaginaires des villes et fasse émerger, avec leurs habitants, les histoires qui les construisent.

Depuis sa création, le blÖffique théâtre bénéficie de partenariats essentiels à ses expérimentations : Les Subsistances / Lyon, Quelques p'Arts – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public / Boulieu-les-Annonay, l'Abattoir – CNAREP/ Chalon sur Saône, KompleXKapharnaüm / Villeurbanne, Atelline / Montpellier, Théâtre Jean Vilar / Bourgoin-Jallieu, Théâtre de Vénissieux, Le Citron Jaune – CNAREP / Port Saint Louis du Rhône, Les Ateliers Frappaz – CNAREP / Villeurbanne, etc.



Les quelques jours de l'œuf
(conte inachevé)

Correspondance de quartier

ONIRé

MAGALI CHABROUD

Directrice artistique – Metteuse en scène

« Mon travail porte sur la création de formes théâtrales contemporaines dans des lieux non dédiés à la représentation. Je suis à la recherche d'une poétique qui ne nie pas le réel mais se développe en parallèle du quotidien pour en donner une autre lecture : forcer le réel à nous proposer autre chose. »

Elle se forme au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon et à la FAIAR, Formation avancée et itinérante des arts de la rue.

Elle collabore en particulier avec ilotopie, KompleXkapharnaüm, met en scène *Alphonse* de Wajdi Mouawad pour la Cie Bande d'art et d'urgence – TNG (CDN Lyon). Elle est lauréate de la bourse d'écriture Beaumarchais-SACD Arts de la rue 2015 pour la création de *Sous nos pieds* et de la bourse « Écrire pour la rue » DMDTS-SACD 200, pour la création de *Les quelques jours de l'œuf* (conte inachevé).

Au sein du blÖffique théâtre, elle crée :

2017-18

ONIRé – balade urbaine fictionnée en deux parcours distincts et simultanés (enfants et jeunes/adultes), à la poursuite des rêves qu'un inconnu dépose sur les lieux-mêmes que le spectacle traverse.

2016

Sous nos pieds – Feuilleton théâtral contextuel de quartier ou de village, initié par le déclenchement d'une rumeur et élaborant au fil de six épisodes mensuels et de nombreux rendez-vous publics, la création d'une légende urbaine, à laquelle participent habitants-contributeurs et chercheurs ANarchéologues (équipe du blÖffique).

2013

La ville s'écrit – Installation plastique de plusieurs kilomètres d'écriture sur l'inanimé d'un quartier de la ville (bitume, bâtiment, mobilier urbain...), réalisée par des habitants-écrivains publics.

2011

Les quelques jours de l'œuf (conte inachevé) – scènes de théâtre d'objets, sans parole, jouées par trois êtres perchés sur des cabanes de chantier, au cœur d'un quartier, durant quatre jours et quatre nuits.

2010

Correspondance de quartier – échanges épistolaires de proximité, par la conception visuelle et l'écriture de cartes postales.

2008

République La Libre (en partie brisée) – déambulation pour espaces collectifs d'immeubles habités.

Plusieurs créations dédiées, pour la Fête du Livre Jeunesse de Villeurbanne (*La famille Strumbelli* - expérimentation d'habitat en valise), la Halle Puget de Marseille (*Ceux qui n'avaient plus d'ombre* – projet dédié), le Théâtre de Vénissieux (*Rêve des dessous d'ici* – veillée expérimentale), les Subsistances de Lyon (*Ce qui subsiste* – brève histoire d'ici – visite insolite), le CHU Alfred de Musset à Villeurbanne (*Nocturne* – projet dédié).



ACCUEIL DU PROJET

Conditions d'accueil

Temps de repérage pour la porteuse de projet

8 jours répartis sur 4 à 5 mois en amont. Connaissance du territoire, repérages de la balade, rencontre avec les partenaires, accompagnement de la projection de médiation

Temps de projet

- Ateliers balade et écriture : 3 x 2 jours toutes les 3 semaines (à 2 personnes)

- Implantation des écritures dans le paysage avec les participant.e.s : 5 jours (à 4 personnes). Collaboration avec un groupe d'étudiant.e.s en école d'art, sous forme de stage durant la semaine.

- Inauguration et visite de la balade : 3 jours (à 2 personnes)

Prix de cession

sur demande

Ce projet a été développé à

Chalon-sur-Saône (quartier des Aubépins), programmé par l'Abattoir - CNAREP

Villeurbanne (quartier des Brosses), porté par la compagnie et soutenu par les collectivités dans le cadre de l'appel à projets politique de la ville (Etat-ACSE, Région Rhône-Alpes, Ville de Villeurbanne)

Lyon (quartier Moulin à Vent), porté par la compagnie et soutenu dans le cadre du contrat de ville (Etat - CGET, Ville de Lyon), par la Région Auvergne-Rhône-Alpes (Fiacre Médiation) et la Fondation BNP Paribas

Rillieux-La-Pape (quartier des Alagniers), soutenu par le GPV (Grand Projet de Ville)

LA VILLE S'ÉCRIT

DISTRIBUTION

Balade et écriture : Magali Chabroud et Sophie Durand

Mise en espace des textes, scénographie :

Amandine Fonfrède et Aude Vanhoutte

Direction technique : Pascal Nougier

CONTACT

Diffusion : Justine Henry

06 35 44 44 98 | justine.henry@bloffique-theatre.com

Administration – Production : Mélanie Plasse

06 66 67 87 50 | bloffique.melanieplasse@gmail.com

www.bloffique-theatre.com

Le BLÖFFIQUE est conventionné par : la DRAC, la Région Auvergne Rhône-Alpes et l'ANCT au niveau national.



BLÖFFIQUE